

séquent vigoureux et forts ; mais vous avez tort de croire au catholicisme ».

Nous disons tout cela pour rappeler que la doctrine catholique est une, que si elle admet la *tolérance* pour les personnes, elle n'admet pas et ne peut pas admettre la *tolérance* pour les erreurs. N'ayons donc pas l'admiration trop facile, ni surtout trop complète. Parce que le Dr Barclay, l'autre jour (dimanche 22 mars), dans l'église protestante de Saint-Paul à Montréal, a rendu hommage aux actions héroïques de nos pionniers français et catholiques en ce pays, n'écrivons pas sans réserve que " l'éloge qu'il a fait de nos missionnaires est admirable ", alors précisément qu'il y a traité nos dogmes et nos croyances de *superstitions et d'erreurs*. Ce n'est pas de la largeur d'esprit pour un catholique d'agir ainsi, c'est tout bonnement de l'ignorance de sa propre foi.

Autant que personne nous voulons reconnaître l'esprit de justice et la hauteur de vue de ceux qui, n'étant ni de notre foi ni de notre langue, rendent hommage aux nôtres ; mais à la condition toutefois que, même de bonne foi, ils ne défigurent pas nos dogmes et n'insultent pas à nos croyances.

L'engouement dans lequel nos journaux donnent parfois à propos de la largeur d'esprit de tels ou tels appelaient ces réserves. Quand, au congrès de l'Association forestière, tenu à Montréal ces semaines dernières, l'honorable M. Fisher a fait l'éloge de l'œuvre civilisatrice de nos apôtres et missionnaires, il n'a pas jugé utile de parler de *superstitions et d'erreurs* ; c'était le temps alors d'applaudir sans réserve.

Mais quand on vient nous parler d'un *sermon patriotique*, où l'on trouve tout *admirable*, et que ce sermon est celui d'un homme, qui peut être de bonne foi, mais qui n'en traite pas moins nos dogmes de superstitions et nos croyances d'erreurs nous protestons, parce que c'est un devoir pour nous de le faire.